

Mon expérience en géobiologie et reiki

J'ai 58 ans, je suis mariée et mère de 4 enfants, grand-mère de 5 petits enfants.

Ma routine de vie a basculé quand mon papa est décédé en 2012, départ survenant peu de temps après celui de mes beaux-parents. À l'époque, j'étais pratiquante « tiède », accrochée à mes griefs contre l'institution Église et tous ses défauts. Bref, la messe une fois par mois quand elle était au village, ça me suffisait.

La perte de ces êtres proches m'avait laissée dans un certain néant spirituel.

Peu de temps après, est passé chez moi B, en cure avec sa femme dans le coin. B était géobiologue*, et ses connaissances m'ont tout de suite émerveillée. J'ai commencé et organisé des formations en géobiologie. Trouver de l'eau, savoir ce que l'on a sous les pieds, pourquoi, à cause de tel ou tel courant, il arrive que l'on dorme mal... Le programme est passionnant.

Très vite, nous nous sommes retrouvés en recherche d'une spiritualité plus forte, aspirés par des demandes de personnes qui n'étaient pas bien, ou qui recherchaient comme nous, à être meilleurs, plus purs, à pouvoir soulager les maux des autres en étant au plus près de la nature et en repoussant les limites du monde invisible... Une ascension faite de tâtonnements dans le monde énergétique, d'échecs, de réussite... et surtout de pouvoirs !

En moins de 2 ans, voici ce à quoi j'étais arrivée.

Tout d'abord, il faut comprendre comment on se sert des baguettes : quand on les tient dans les mains, les baguettes s'ouvrent et se ferment sur un principe de « oui-non » (oui, il y a de l'eau : les baguettes se croisent ; non, il n'y en a pas, elles ne bougent pas). Si on utilise un pendule, il tourne dans un sens pour "oui" et dans l'autre pour "non"

Donc, au départ, les baguettes, antennes, pendules... servaient à trouver l'eau et les réseaux...

Très vite, nous avons exploré le monde autour de nous, visible et invisible, en le questionnant : y a-t-il un lutin ? Un elfe ? Un vortex ?

Puis l'exploration des strates du monde invisible : les peuples qui pouvaient communiquer avec nous, des plus petits jusqu'aux archanges...

Puis, nous avons cherché des réponses dans la vie de tous les jours. Est-il meilleur pour moi d'aller en vacances à tel endroit ou à tel autre ? De manger tel aliment ?...

D'où une réelle dépendance au fait de ne vivre qu'en lien avec ces « oui-non ». Quelques-uns (dont moi) n'avaient plus besoin de baguettes, pendule... Le pendule intérieur se mettait en place : une partie du corps (moi la gorge, d'autres : le bras, l'oreille, l'estomac) avait un sursaut, un mouvement... un pour le « oui », un autre pour le « non ».

En parallèle, d'autres "dons" se mettaient en place : visions, messages, intuitions, prémonitions...

Nous avons compris que tout autour de nous, les maisons, les animaux, les humains pouvaient être "chargés": d'âmes errantes, d'esprits, d'âmes de l'ombre... et nous avions des rituels, des formules, pour les faire "partir", ascensionner vers du meilleur pour eux et pour nous...

En parallèle, attirée par les soins à la personne, j'ai entamé une formation Reiki**. J'ai atteint le 2° niveau.

Ce que j'ai découvert était merveilleux, empreint d'amour, de douceur, de lumière... Comme beaucoup de thérapeutes de ce milieu, il est difficile de trouver du plaisir et de la satisfaction dans un autre milieu ; on est tellement bien, on se sent tellement utile... on a tellement de pouvoirs à offrir aux autres...

Alors, qu'est-ce qui a fait dérailler la machine ?

Plusieurs choses.

Tout d'abord, en moi un état « partagé » entre les facultés que je développais (prémonition, visions, radiesthésie) et une incapacité à participer ou faire. Par exemple, je n'ai pas pu exercer le reiki ; ou bien dans les formations, je me sentais un peu comme une sentinelle, un veilleur, sans pouvoir adhérer à l'activité...

Ensuite, mes proches, ma famille n'étaient pas bien, au point de vue santé, relationnel... Ma maman, personne très croyante, me mettait souvent en garde sans savoir pourquoi. Au travail, c'était explosif...

Enfin dans les derniers temps, la « puissance » augmentant, (et ce que l'on avait en face en termes d'« ombre » aussi), de plus en plus souvent j'interpellais Jésus pour m'aider. Et je suis convaincue qu'Il est venu pour m'aider, mais pas de la façon dont je le pensais.

Bref, j'ai tout arrêté. Plus exactement, au moment des fêtes de Pâques, lors d'une confession, le prêtre m'a proposé de remettre tous mes dons à Dieu, et qu'Il me rendrait ce qui était de lui. Ce que j'ai fait. Tout s'est effacé, comme après un rêve.

Je me suis fait accompagner par des personnes du diocèse référentes dans ce domaine. J'ai écrit au père Évêque, j'ai donné tous mes dons à Dieu, et j'ai laissé venir en cherchant une réponse à cette question : pourquoi dans ce monde énergétique si beau, tout allait de travers, en particulier pour moi ?

Il y a sans doute plusieurs réponses, selon que l'on est croyant ou pas. En ce qui me concerne, ce que j'ai constaté, c'est que, en revenant vers une pratique religieuse « basique » mais voulue par moi, et la plus vraie possible, faire un signe de croix « vrai », dire une prière, participer à la communion... c'était des choses très difficiles, moralement et physiquement. Une partie de moi réagissait, pouvant aller jusqu'au malaise.

Ce que je pense qu'il m'est arrivé, c'est que, en voulant faire du bien, je n'ai pas fait du bon (cf. père Verlinde).

Le monde invisible est rempli d'entités, d'esprits, d'êtres énergétiques, bons et mauvais. En touchant au monde énergétique, quel que soit le niveau, on se met en relation avec eux.

Un d'eux, appelé le « Malin » par l'Église, a la faculté et la puissance d'agir et d'apparaître sous la forme très gentille, très douce, très charmeuse... et de tromper systématiquement.

Il donne des pouvoirs réels de soulager, d'aider, d'avoir une réponse, de prévoir l'avenir... Il se fait passer pour nos guides, il envoie des messages, des visions... Mais, il y a un retour de flamme, sur soi, sur ses proches, assez distant pour que l'on ne fasse pas de rapprochement.

C'est comme si j'avais devant moi un panier de crabes : il me donne le pouvoir de faire disparaître le crabe que je vois là, devant moi... mais en le faisant, j'agite le panier, j'ouvre des portes qu'il ne faut pas ouvrir... et il arrive de plus en plus de crabes.

Je suis maintenant convaincue que tous ceux qui travaillent dans le monde énergétique travaillent dans un milieu à risque. Que l'on fasse référence à Dieu, à Jésus, à Marie, dans des protocoles, des intentions... ou autre, ne protège pas systématiquement, et en aucun cas ne donne des pouvoirs.

Je suis en train de découvrir la puissance de la prière, dite « dans la foi », dans la pratique de la religion. J'ai demandé que mes chakras soient refermés, ainsi que tout ce qui, en moi a été ouvert et sert de porte d'entrée. Je me sens sereine, libre, forte. J'ai renoncé à toute pratique.

Une petite anecdote pour illustrer la difficulté d'y voir clair. J'avais depuis longtemps le don de « coupeur de feu ». J'ai remis ce don à Dieu. En me disant : « tu vas voir, il y en a qui vont se brûler ; qu'est-ce que tu vas faire ? » Quelques jours après, mamie se brûle sur la main. « Enlève-moi le feu » me dit-elle. « Tu sais bien que je ne peux pas, j'ai promis »... J'ai dit sans conviction un « je vous salue Marie », mais ça n'allait pas. Mamie a été se coucher, et a eu tellement mal, qu'elle a « crié « Jésus guéris moi »... longtemps. Le matin, elle n'avait plus rien sur sa main...

Un mois après, je me brûle aussi sur la main. J'ai fait comme mamie. Le feu est parti très vite, par contre j'ai gardé des traces quelques jours, pour mieux méditer sans doute... Si ce don ou un autre, relève d'une forme de charisme, je ne m'en fais pas, ça viendra.

Alors, que faire si l'on est attiré par le magnétisme, la spiritualité, toutes ces nouvelles pratiques du « nouvel âge » qui sont si apaisantes ?

Pour ma part, je souhaite continuer à cheminer avec tous ceux que j'ai rencontrés, partager le plaisir de vibrer dans la beauté de la nature, mais sans la « déifier ». D'apporter soulagement et apaisement, sans prétendre guérir. Dans un monde sans un Dieu, proche, présent, aimant... remplacé par « le divin, la lumière dans sa source la plus pure »... je crois que nous sommes souvent dupés. Croyants ou non, on peut être aidés par des proches ou des amis, dont le regard extérieur et aimant peut aider à réfléchir.

Faire du bien et ne pas faire du bon ; c'est possible, maintenant pour moi une certitude. Je me représentais les actions du Mal sous forme « noire » (tuer, voler, critiquer). La découverte de ce qui se passe dans les pratiques ésotériques me montre qu'il existe une autre forme qui utilise notre bonté, notre générosité... comme un cheval de Troie...

Je ne porte aucun jugement ni ne montre du doigt telle ou telle pratique, ou telle ou telle personne. Je parle pour moi. Je trouve mon salut dans la foi, en revenant dans une vie où j'ai retrouvé ma liberté, ma réalité.

Et maintenant que je suis au bout du chemin, je demande pardon à tous ceux que j'ai pu blesser, ou que j'ai contribué à faire souffrir.

M.

Mars 2018

Un peu d'analyse

M., en état de faiblesse spirituelle dans sa vie chrétienne, a été séduite par les aspects mirobolants et fallacieux des concepts de la géobiologie, cultivés par des formations reçues et données. Dans ces réseaux, elle a rencontré d'autres personnes en quête de sens et de service des autres...

en étant au plus près de la nature et en repoussant les limites du monde invisible...une ascension faite de tâtonnements dans le monde énergétique, d'échecs, de réussite.. et surtout de pouvoirs !

Ceci est typique des cheminements dans les réseaux Nouvel Âge.

Elle a alors abordé à la divination, sous la forme du questionnement binaire par le pendule, les baguettes... La divination qui concernait les courants d'eau s'est élargie à la sollicitation du monde invisible, des « êtres habitant d'autres dimensions » comme on l'affirme dans ces milieux.

La divination s'est intériorisée en médiumnité, laquelle a donné naissance à la palette habituelle de dons paranormaux qui lui sont associés (auditifs, visuels...), et à un développement de l'aspect « sensitif » des perceptions.

M. était maintenant captive, elle pouvait entrer de plain-pied dans la représentation New-Age du fonctionnement du monde : les âmes errantes, les esprits, les rituels, etc. Une formation au reiki a contribué à la fixer dans ce monde des « services énergétiques à la personne » qui la valorisait.

Parcours classique de progression New-Age illuminé par les « dons » de celui qui tire les ficelles en tâche de fond. Plus de puissance, mais aussi plus de dégâts :

la « puissance » augmentant, (et ce que l'on avait en face en terme d' « ombre » aussi)

C'est comme si j'avais devant moi un panier de crabes : il me donne le pouvoir de faire disparaître le crabe que je vois là, devant moi... mais en le faisant, j'agite le panier, j'ouvre des portes qu'il ne faut pas ouvrir... et il arrive de plus en plus de crabes.

Vous pouvez maintenant relire la fin du témoignage. J'ai rencontré M. Elle a maintenant fini d'analyser et de comprendre son passage à travers l'occulte, et se stabilise dans la communion à Jésus et à son Église.

Il faut faire savoir que le désengagement du milieu New-Age est un processus long : retrouver son intégrité psychique et spirituelle ne se fait pas en un jour. Car l'intégration des concepts New-Age et le bidouillage des énergies par l'apparition et l'usage des dons occultes touche notre personnalité en profondeur...

DA

* [Voir l'e-book La géobiologie](#)

** [Qu'est-ce que le reiki ?](#)